

# Intervention de Mgr András Veres Président de la Conférence des évêques catholiques hongrois

Rencontre des Directeurs Nationaux des OPM Europe  
Budapest, 6 février 2024

Chères Excellences,  
Chers membres de la Conférence,

Au nom de la Conférence des évêques catholiques hongrois, je vous souhaite cordialement la bienvenue en Hongrie. Nous sommes ravis que vous ayez choisi notre pays comme lieu de votre conférence. Les participants à cette rencontre de différents pays travaillent pour que la mission et l'évangélisation de l'Église continuent de bien progresser à notre époque. Le commandement de Jésus d'« aller dans le monde entier » est encore aujourd'hui un engagement pour nous, car nous disposons d'un certain nombre de nouveaux outils en termes de voyage et de communication, auparavant inconnus. Le travail missionnaire peut en être grandement facilité. Et puisque la mission appartient à la nature de l'Église (*Ad Gentes 2*), elle doit saisir toutes les nouvelles opportunités qui peuvent soutenir la cause des missions.

L'œuvre missionnaire a eu ses dangers à chaque époque. Aujourd'hui, la situation n'est pas différente : la persécution des chrétiens augmente partout dans le monde. Dans un tel contexte, la peur peut grandir aussi bien chez les missionnaires que chez ceux qui écoutent leur enseignement. Ce que Jésus a dit aux apôtres devient réalité : « Je vous envoie comme des brebis parmi les loups » (Lc 10,3). Il faut du courage et une confiance totale en Dieu pour ceux qui, même dans de telles circonstances, entreprennent d'accomplir la mission de Jésus. Grâce à Dieu, prêtres, religieux et laïcs sont aujourd'hui prêts à assumer ce service, malgré des circonstances menaçantes et dangereuses.

Avant la deuxième guerre mondiale, de nombreux Hongrois partaient en service missionnaire dans des pays lointains du monde, mais aujourd'hui, ils sont très peu. Malheureusement, aujourd'hui, nous avons besoin que des missionnaires viennent en Hongrie pour aider à renforcer la vie de foi. Peut-être que cette mission ici est un peu plus facile parce qu'il existe encore un sentiment d'identité religieuse chrétienne dans la société en général. Lors des derniers changements politiques (dans les années 90 du siècle dernier), notre Premier ministre, József Antall, avait dit avec justesse : « en Europe, même les athées sont chrétiens ». Il voulait dire que cette foi, la connaissance religieuse, ne peut être effacée de l'esprit des gens, parce

qu'elle est profondément enracinée dans notre culture, nos lois et notre savoir commun.

Cependant, trente années ont apporté depuis lors des changements qui, à bien des égards, les ont écrasés. Cela s'est accompagné de l'émergence de nouvelles idéologies antichrétiennes, qui constituent un énorme défi pour l'Église et les fidèles. En effet, ce que saint Jean-Paul II a écrit aux chrétiens d'Europe est devenu réalité. La culture européenne vit à une époque « d'apostasie silencieuse » (*Ecclesia in Europa 9*). Il est vrai que ce processus dure depuis un certain temps. L'écrivain russe Dostoïevski écrivait déjà au XIX<sup>e</sup> siècle que l'Europe avait renié le Christ et qu'elle était donc, et pour cette seule raison, en train de mourir.

Dans une telle situation, précédée par quarante ans de dictature athée dans notre pays, nous devons aujourd'hui annoncer l'Évangile et trouver de nouvelles formes et possibilités de mission qui puissent éveiller chez les gens le désir inconscient de Dieu qui est encore vivant en eux. Notre objectif est d'amener les gens à Jésus, de tourner leur attention vers Dieu et de les aider à connaître le seul vrai Dieu. Et nous voulons renforcer l'esprit missionnaire chez les fidèles, afin que l'Église puisse accomplir sa mission divine dans notre pays.

Je vous souhaite une réunion réussie et fructueuse ! Je demande à l'Esprit Saint, Secours de l'Église, de vous donner de nouvelles perspectives afin que la cause de la mission dans notre Église soit renouvelée et renforcée. De cette façon, nous pouvons apporter au monde la paix que Jésus nous donne. Aujourd'hui, vivant sous la menace d'une nouvelle guerre mondiale, nous en avons plus que jamais besoin.

Budapest, le 6 février 2024

Mgr András Veres

Président de la Conférence des évêques catholiques hongrois